

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 140 (2014)  
**Heft:** 5-6: Alptransit  
  
**Rubrik:** Dernière image

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DERNIÈRE IMAGE



## LES BRUITS DE RECIFE

Kleber Mendonça Filho, Brésil, 2012

« Les hommes, il faut les voir d'en haut. »

Jean-Paul Sartre, *Erostrate*

Une série de photographies en noir et blanc ouvre *Les bruits de Recife* (2012), premier long métrage du critique brésilien Kleber Mendonça Filho. Parmi ces images, on voit une immense maison, exemple typique de l'habitation dans les plantations de canne à sucre brésiliennes jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, telle que Gilberto Freyre la décrit dans son livre *Maîtres et esclaves*, écrit en 1933 (la version française a été publiée pour la première fois dans les années 1950). L'étage principal, habité par la famille blanche, est surélevé et entouré par une ample véranda, le sous-sol étant en général destiné au logement des esclaves domestiques – les esclaves des plantations vivaient dans des baraques à part, que l'on appelait « senzalas ». Cette organisation de l'habitat selon la hiérarchie des relations de travail se trouve actualisée dans les tours du quartier résidentiel où circulent les personnages du film de Mendonça, à Recife, au nord-est du Brésil.

Juste après les photographies, un plan-séquence suit le mouvement d'une jeune fille qui se promène en roller au rez-de-chaussée d'un immeuble. Elle passe au milieu des voitures du parking et arrive sur le terrain de jeux, où une dizaine de nounous en uniforme surveille les enfants. Ensuite, un autre plan-séquence fait office de visite guidée : l'agent immobilier João montre la résidence « Château de Windsor » à des locataires potentiels. Gardiennage 24 heures sur 24, jardin, deux places de parking, appartement de 180 mètres carrés, trois chambres avec salle de bain,

chambre de bonne avec fenêtre, véranda avec vue sur la mer – et sur les autres tours du voisinage.

Comme aurait pu penser le personnage créé par Sartre dans *Erostrate*, rien ne peut être plus rassurant que le fait de vivre au-dessus de la ville, des hommes, des employés. Il faut en effet présupposer des vues aériennes pour que les mots d'amour s'écrivent avec des lettres énormes sur la chaussée, afin que leurs destinataires puissent les lire depuis chez eux : « Lu, c'est triste, je t'aime ». La tension sociale se fait pourtant sentir. On se protège de peurs réelles et imaginaires : les appartements sont presque tous dotés de grilles de protection renforcées ; trois hommes armés assurent la sécurité des habitants d'une rue résidentielle ; dans une réunion de copropriété, on décide de licencier le gardien de nuit, qui vieillit et a été vu en train de dormir pendant les heures de travail, ce qui peut être très dangereux. On vit dans un état de veille permanent, où chacun se protège de son voisin, et où seuls les bruits réussissent à briser la séparation entre espace public et espace privé, envahissant les maisons comme pour rappeler que la ville existe toujours. Le thriller que Mendonça crée à partir de tous ces éléments semble tristement hanté par un passé traumatique et ancré dans une réalité bien présente.

Lúcia Monteiro, *Le Silo*, [www.lesilo.org](http://www.lesilo.org)

le silo

**TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande** Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.  
Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 692 20 98, CCFP 80-6110-6, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)  
Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /

Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelfrass 12, 8005 Zürich, tél. 044 380 21 55  
info@seatu.ch, Walter Joos, président; Katharina Schober, directrice; Hedi Knöpfel, assistante

**Régie des annonces CH romande** - Komedica AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /

CH allemande: Komedica AG, Gellenwilenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93

**Organe de la sia** Société suisse des ingénieurs et des architectes [www.sia.ch](http://www.sia.ch)  
**Association partenaires:** A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL [www.ethz.ch](http://www.ethz.ch); USC, Union suisse des ingénieurs-conseils [www.usic-engineers.ch](http://www.usic-engineers.ch); FAS, Fédération des

**Rédaction et édition** Rédacteur en chef: Christophe Catsaros, mas.phil. Paris X, cc@revue-traces.ch

Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, cvdp@revue-traces.ch

Génie civil: Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch

Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, journaliste RP, pr@revue-traces.ch

Aurélië Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch

Maddelene Aktipi, mas. science des médias, Pantheon, Athènes, ma@revue-traces.ch

Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECOL, vb@revue-traces.ch

Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch

**Conseil éditorial** Lorente Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL;

Arth. de Roulet, romancier; Pierre Frey, historien, prof. EPFL; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Jeffrey Huang,

arch., prof. EPFL; Pierre Veyia, rédacteur en chef, Le Temps.

**Lettrines et illustrations** Bruno Souëtre

**Impression** Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)

**Paraitssent chez le même éditeur** TEC21, Staffelfrass 12, cp 1267, 8021 Zurich, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)

ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch). TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.

**Abonnement, vente au numéro** Stämpfli Publikationen AG, R. Oehri, tél. 031 300 62 54

**Vente en librairie** Lausanne: f.r. La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy

**Tarif** (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)

Numeros isolés Fr. 12.- (port en sus)

**Changement d'adresse pour membres SIA** SIA-56, Selhaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, [mutation@sia.ch](mailto:mutation@sia.ch)

**Tirage REMP** Tirage diffusé: 3845 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0979)